

Jour 9



Jean 14.15-21

Versets clés : Jean 14.18-20

« Non, je ne vous laisserai pas orphelins, mais je reviendrai vers vous. Sous peu, le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez parce que je vis et que, vous aussi, vous vivrez. Quand ce jour viendra, vous connaîtrez que je suis en mon Père ; vous saurez aussi que vous êtes en moi, et que moi je suis en vous. »

Parfois, nous luttons pour comprendre les paroles de Jésus. Souvent, ce n'est qu'après coup que leur signification devient claire.

Par exemple que veut dire Jésus quand il prononce ces paroles : « Je ne vous laisserai pas... je reviendrai vers vous » ? Veut-il dire :

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

« Je vais partir vendredi et revenir dimanche » ? Oui. Veut-il dire : « Dans quarante jours je vais vous laisser, puis je reviendrai quand le Saint-Esprit vous aura été donné et aura fait sa demeure dans votre vie » ? Oui. Veut-il dire : « Je suis sur le point de monter au ciel mais un jour je reviendrai » ? Oui, il veut dire tout cela. Mais au verset 19, il dit : « Vous me verrez », et il veut d'abord dire que ses disciples vont le voir très rapidement lors de sa résurrection.

Ce n'est qu'après la résurrection et la venue du Saint-Esprit que les disciples ont finalement compris la promesse de Jésus : « Parce que je vis, vous vivrez » (v. 19). Cette promesse est aussi pour nous. Il vit afin que tous ceux qui croient vivent aussi. Dès que vous vous adressez à lui et recevez son salut, il s'engage envers vous, comme un berger pour sa brebis : « Je vais te ramener à la maison. Parce que je vis, tu vas vivre aussi. »

J'aime cette histoire du prédicateur baptiste du dix-neuvième siècle Charles Haddon Spurgeon. Alors qu'il visitait un orphelinat, Spurgeon plaça une bassine d'eau devant des enfants et mit ses mains dedans. Il dit à ces garçons et filles : pourquoi mes mains ne se

noient-elles pas? Et un petit garçon de lui répondre : « Parce que votre tête n'est pas dans l'eau! » C'est juste! Notre tête, le Seigneur Jésus, est ressuscité. Il est vivant, pour toujours, afin que nous, qui sommes son corps, nous ne mourions pas.



Les critiques l'ignorent, nos contemporains s'en moquent et certains théologiens la rejettent. Mais la résurrection de Jésus est au cœur de notre foi. C'est une doctrine que nous devons étudier, croire et apprendre à exprimer clairement. Aujourd'hui, basez-vous sur la vérité de cette merveilleuse promesse : parce que Jésus vit, nous aussi nous vivrons. La réalité de la résurrection de Jésus signifie que nous serons avec le Seigneur pour toujours. C'est une promesse pour ceux qui pleurent pour des chrétiens bien-aimés, pour ceux qui sont inquiets concernant l'avenir, pour ceux qui souffrent. C'est une promesse pour chacun d'entre nous. Ne pensez pas à la résurrection de Jésus uniquement le dimanche de

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

Pâques. Aujourd'hui, laissez sa résurrection et votre espérance de la vie éternelle gouverner vos choix, les activités dans lesquelles vous êtes impliqués ainsi que vos pensées.

Jour 10



Jean 14.15-24

Versets clés : Jean 14.21-24

« Celui qui m'aime, c'est celui qui retient mes commandements et les applique. Mon Père aimera celui qui m'aime; moi aussi, je l'aimerai et je le ferai connaître à lui.

Jude (qu'il ne faut pas confondre avec Judas Iscariot) lui demanda : Seigneur, pourquoi est-ce seulement à nous que tu veux te manifester, et non au monde ?

Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il obéira à ma parole. Mon Père aussi l'aimera : nous viendrons à lui et nous établirons notre demeure chez lui. Mais celui qui ne m'aime pas ne met pas mes paroles en pratique. Or, cette Parole que vous entendez ne vient pas de moi, c'est la Parole même du Père qui m'a envoyé. »

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

Trouvez-vous troublant que Jésus dise : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements » ?

La plupart d'entre nous reconnaitrons que, même dans les meilleurs moments, notre amour pour Jésus reste limité et tiède. Jésus veut-il dire que l'obéissance est une condition à notre salut ? Non, la fidélité de Jésus est la garantie de notre sécurité. Il est fidèle envers nous ; son amour pour nous nous donne l'assurance du salut. Alors où intervient notre amour pour lui ? La Bible nous répond que notre amour pour lui augmente la proximité de notre relation avec lui et renforce notre assurance.

Imaginons que vous emmeniez vos enfants en vacances. Vous les aidez à monter dans la voiture, vous leur mettez leur ceinture, vous fermez les portes et vous commencez à rouler. La sécurité de vos enfants vient de ce que c'est vous qui conduisez, qu'ils sont attachés sur leurs sièges et que les portes sont fermées. Mais ceux d'entre vous qui ont conduit de jeunes enfants sur de longues distances savent que leur obéissance contribue grandement au bon déroulement du voyage et des vacances ! Je crois que c'est ce que Jésus dit ici : notre

obéissance a un merveilleux effet, celui de renforcer la qualité de notre relation, mais pas de garantir notre sécurité.

Au verset 22, Jude demande pourquoi Jésus va se montrer à si peu de personnes. Jésus refuse de discuter sa stratégie et répond : « Ne pose pas de questions sur mes plans, mais interroge ton cœur, Jude. Est-il ouvert? Est-il humble? Nous ferons notre demeure dans un tel cœur. » Ce mot « demeure », au verset 23, n'est utilisé qu'ici et en Jean 14.2, quand Jésus dit : « Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. » Ainsi, Jésus dit simplement : « Si vous êtes réceptifs à l'égard du Dieu vivant et si vous lui donnez une demeure, il sera réceptif à votre égard et vous donnera une demeure éternelle. » Accueillez-le et il vous accueillera. Rejetez-le et il vous rejettera.



Imaginez Jésus comme un invité de votre cœur. L'accueillez-vous? Pensez aux livres que vous lisez, aux sites Internet sur lesquels vous naviguez, aux programmes télé que vous regardez, aux relations que vous avez, aux vêtements que vous

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- 8
- 9
- 10
- 11
- 12
- 13
- 14
- 15
- 16
- 17
- 18
- 19
- 20
- 21
- 22
- 23
- 24
- 25
- 26
- 27
- 28
- 29
- 30

achetez, et au langage que vous utilisez. Jésus se sent-il « chez lui » dans votre vie? La sécurité de votre relation avec Dieu n'est pas en cause, car elle dépend de la fidélité de Jésus. Mais le plaisir de cette relation et votre intimité avec Dieu dépendent de votre obéissance et de la façon dont vous accueillez le Seigneur. Aujourd'hui, demandez au Saint-Esprit de vous montrer ce qui doit être changé afin que Jésus se sente davantage « chez lui » dans votre cœur. Demandez-lui sa force pour opérer ces changements.